



© Magazine L'appel - Frédéric ANTOINE

**LIEU MAGIQUE.**  
Un message de coexistence entre les différents mondes.

**P**ar de discrets traits de leur architecture, certaines des villas de l'avenue Franklin Roosevelt évoquent des contrées éloignées. Résidences privées de diplomates et sièges officiels d'ambassades se côtoient ici sur des kilomètres. Là, le Qatar, le Soudan et le Yémen. Un peu plus loin, la Moldavie et l'Arabie Saoudite. Et, entre les deux, une étrange bâtisse aux angles arrondis, dont les encoignures, dorées à la feuille, contrastent avec le gris de la pierre de granit.

Quelques marches à gravir. Une lourde porte, elle aussi entourée de grilles en or, à pousser. Et l'on pénètre dans le grand hall tout en marbre de la villa Empain. « *L'histoire de cette maison est vraiment extraordinaire*, explique Caroline Schuermans, directrice de la communication du lieu. *Vous la visiterez avec moi tout à l'heure. Mais asseyons-nous d'abord quelques instants au Café. Enfin, je devrais dire dans le salon intime.* » À gauche du hall, voici, près d'un bar, l'endroit où Louis Empain pouvait jadis discuter avec ses invités. Certes, il y a désormais ici davantage de tables que de fauteuils, mais la scène s'imagine parfaitement.

## RAFFINEMENT ET AUSTÉRITÉ

« *Cette maison, Louis Empain l'a conçue comme son pied-à-terre à Bruxelles. Il l'avait imaginée comme une œuvre d'art raffinée. Raison pour laquelle, en 1930, il en confie le projet à l'architecte suisse Michel Polak, une figure essentielle de l'Art déco à Bruxelles. Empain s'était intéressé à cette forme d'architecture lors des conversations avec son père Édouard. Mais il était aussi attiré par le côté expérimental du courant du Bauhaus. Aussi, cette villa marie-t-elle les deux : les lignes simples du modernisme du Bauhaus, qui rejetait les ornements inutiles. Et une recherche du luxe dans le choix des détails et l'usage des matériaux.* »

Austère et très croyant, Louis Empain avait hérité d'une moitié de l'immense fortune de son père, amassée notamment

grâce aux ACEC de Charleroi, et dans la création de lignes de chemin de fer, de tramway et de métro dans le monde entier. Autant son frère Jean s'est employé à dilapider les richesses paternelles, autant Louis s'est engagé dans la voie inverse, selon les principes qu'il estimait liés à sa foi. Suite à une révélation mystique, il fera le vœu de consacrer sa vie et son argent aux autres. Il sera le créateur de *Pro Juventute*, dont les cinq centres d'accueil de Wallonie ambitionnaient d'éduquer la jeunesse selon les préceptes catholiques.

À Bruxelles, sa villa est achevée en 1935. Bien vite, elle ne correspond plus à ses aspirations. En 1937, il en fait don à l'État belge, afin d'y créer un musée des arts décoratifs. À la fin de la guerre, l'idée est abandonnée et le bâtiment est prêté à l'URSS, pour son ambassade. Déçu, Louis Empain récupérera la villa, puis la vendra en 1973 à un industriel d'origine arménienne. Celui-ci la loue alors à RTL, qui y installe ses premiers studios belges. Malgré cet étrange usage, au départ de la télé privée, le bâtiment est encore en assez bon état. Revendu, il ne le restera plus longtemps. « *Il est rare que de tels dégâts soient causés sans scrupules dans un édifice de cette valeur*, estime Caroline Schuermans. *En 2006, lorsque le diamantaire et bijoutier Jean Boghossian la rachète, tout est à remettre en état.* » L'acheteur, par ailleurs artiste peintre et sculpteur, est un Arménien, installé au Liban puis en Belgique. Pour sauver la villa, il mettra les moyens. Les travaux dureront trois ans.

## UNE ŒUVRE D'ART

« *Ce salon a été restauré jusque dans les moindres détails. Regardez les boiseries en bois précieux et les moulures. Seul le mobilier n'est pas identique. Et pour cause. Mais suivez-moi, je vous emmène dans un endroit plus étonnant encore.* » En repassant par le hall, on ne peut éviter de lever les yeux vers le balcon qui entoure le premier étage et la verrière qui y amène la lumière du jour. Au fond, dans l'espace initialement prévu pour les réceptions, d'immenses baies vitrées donnent sur l'extérieur. Et d'abord sur une vaste et profonde piscine,

Au cœur d'un écrin Art déco

# LA VILLA DU DIALOGUE CULTUREL

Reportage : Frédéric ANTOINE

Ixelles. À deux pas du bois de La Cambre, l'avenue Franklin Roosevelt affiche son caractère d'artère chic et aérée, parsemée de villas. La plupart accueillent des ambassades. Mais l'une d'entre elles est devenue un lieu de rencontres entre les cultures d'Orient et d'Occident : l'ancienne villa Empain.

ceinte d'une pergola. Un endroit magique, où l'eau, sur fond bleuté, reflète autant les couleurs du ciel que les façades du bâtiment. Lors de sa création, elle était une des premières du genre en Belgique, disposant déjà d'un système de filtration et de chauffage. RTL, à son époque, y avait installé son relais hertzien vers le Luxembourg. Retour à la salle de réception. «*Avant de vous laisser déambuler dans la salle à manger et le grand salon qui donnent sur le jardin, je vous emmène à l'étage. Aujourd'hui, nous avons pas mal de monde, car c'est le dernier jour d'une exposition. Venez, nous allons prendre ce petit ascenseur dérobé.*»

## DIALOGUE INTERCULTUREL

La villa Empain ne se visite en effet pas seulement pour elle-même, mais aussi pour ce qu'elle accueille. Son fondateur voulait y implanter un musée. Elle est devenue un lieu où se succèdent des expositions temporaires. Mais pas n'importe lesquelles.

Elles s'inscrivent dans le projet que Jean Boghossian a conçu pour ce site : être un centre d'art et de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident. Sous la direction de Louma Salamé, la villa est devenue un espace de rencontres et s'efforce de développer cette mission lors de concerts, conférences, mais aussi en accueillant des artistes en résidence. Son rêve : sortir d'un carcan un peu élitiste, pour faire passer au plus grand nombre son message de coexistence culturelle.

Premier étage. Vue plongeante sur le grand hall et ses marbres. Caroline Schuermans pénètre dans la salle de bain de madame. De l'autre côté du bâtiment, celle de monsieur lui fait face. Ici, tout est en courbes et mosaïques. À ce niveau aussi, la restauration a été minutieuse. Pour que le visiteur perçoive la légère différence, près d'une fenêtre, anciens et nouveaux carrelages ont été laissés côte à côte. À s'y méprendre. «*Voici la chambre de madame, avec cette terrasse si spéciale. Puis, nous arrivons à la salle d'armes.*»

En redescendant, Caroline Schuermans invite à emprunter l'escalier. Un des seuls endroits où, sur les murs détruits lors de la période d'abandon, on a sauvegardé des traces de la décoration d'origine. «*Ah, il reste encore un endroit original : le sous-sol, avec les cuisines de la villa. Nous les avons aussi transformées. Pour l'instant, nous y proposons une exposition immersive et numérique consacrée à Alep, la cité millénaire. Attention à la tête quand vous empruntez l'escalier de service.*»

À l'extérieur, la villa invite à une découverte de ses jardins et nombreuses œuvres d'art. Le soir tombe, et l'avenue Franklin Roosevelt se pare de leurs inhabituelles. À l'occasion de son exposition *The Light House*, la Fondation a en effet obtenu le droit d'y installer un 'chemin de lumières'. Un peu d'espoir dans l'obscurité. ■

*The Light House et Alep au cœur de 5000 ans d'histoire.* Ma-Di 11-18h, avenue Franklin Roosevelt 67, 1050 Bruxelles. [www.villaempain.com](http://www.villaempain.com)

## Femmes & hommes

### IRINA SLAVINA.

Rédactrice en chef du site web d'informations Koza. Press, elle s'être immolée par le feu à Nijni Novgorod (Russie), devant le siège de la section locale du ministère de l'Intérieur, le 2 octobre. Elle écrivait sur les violations des droits de l'homme, osait critiquer Moscou et les autorités locales de sa ville, ce qui lui valait des démêlés avec la justice.

### RITA FAMOS.

Pasteure zurichoise de 54 ans, mariée et mère de deux grands enfants, elle a été élue pour présider l'Église évangélique réformée de Suisse. C'est la première fois qu'une femme occupe cette fonction.



### WILTON GREGORY.

Cet archevêque de Washington est le premier Afro-Américain à accéder à la fonction de cardinal. Il se veut progressiste envers les homosexuels et sans pitié vis-à-vis des prêtres pédophiles.

### PAUL de THEUX.

Directeur de Média-Animation et collaborateur occasionnel de *L'appel*, il a été nommé président du Conseil supérieur de l'éducation aux médias. Avec comme vice-présidente Hadja Labib, journaliste à la RTBF.

### JEAN-JACQUES DURRÉ.

Directeur de *Cathobel* et du journal *Dimanche*, cet ancien de *L'Écho* est décédé inopinément mi-novembre. *L'appel* adresse à ses confrères ses chrétiennes condoléances.